

*Problématique générale : la poésie et l'amour à l'épreuve de la guerre et de la modernité*

**→LA. N°1 : Texte n°1 :**

**IV (p.94)**

Je pense à toi mon Lou ton cœur est ma caserne  
Mes sens sont tes chevaux ton souvenir est ma luzerne

Le ciel est plein ce soir de sabres d'éperons  
Les canonniers s'en vont dans l'ombre lourds et prompts

Mais près de moi je vois sans cesse ton image  
Ta bouche est la blessure ardente du courage

Nos fanfares éclatent dans la nuit comme ta voix  
Quand je suis à cheval tu trottes près de moi

Nos 75 sont gracieux comme ton corps  
Et tes cheveux sont fauves comme le feu d'un obus qui éclate au nord

\*

Je t'aime tes mains et mes souvenirs  
Font sonner à toute heure une heureuse fanfare  
Des soleils tour à tour se prennent à hennir  
Nous sommes les bat-flanc sur qui ruent les étoiles

*Notes :*

1. *BAT-FLANCS : Planche séparant deux chevaux dans une écurie [Equitation]. Synonyme cloison*
2. *« NOS 75 » : un obus de 75 mm (1914 - Au début de la guerre, la fabrication des obus prédomine : presque tous les établissements métallurgiques sont mobilisés pour réaliser la production de 100 000 obus de 75 mm par jour.)*

**SQ2 POESIE 1STMG2**  
**→ LA. N°2 : Texte n°2 :**

XXXI (p.144)

Il y a

Il y a des petits ponts épatants

Il y a mon cœur qui bat pour toi

Il y a une femme triste sur la route

Il y a un beau petit cottage dans un jardin

Il y a six soldats qui s'amuse comme des fous

Il y a mes yeux qui cherchent ton image

Il y a un petit bois charmant sur la colline

Et un vieux territorial pisse quand nous passons

Il y a un poète qui rêve au ptit Lou

Il y a un ptit Lou exquis dans ce grand Paris

Il y a une batterie dans une forêt

Il y a un berger qui paît ses moutons

Il y a ma vie qui t'appartient

Il y a mon porte-plume réservoir qui court qui court

Il y a un rideau de peupliers délicat délicat

Il y a toute ma vie passée qui est bien passée

Il y a des rues étroites à Menton où nous nous sommes aimés

Il y a une petite fille de Sospel qui fouette ses camarades

Il y a mon fouet de conducteur dans mon sac à avoine

Il y a des wagons belges sur la voie

Il y a mon amour

Il y a toute la vie

Je t'adore

## **SQ2 POESIE 1STMG2**

**Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou* (posthumes).**

### **→L.A. n°3 : Texte n°3 : « Tendres yeux éclatés (...) »**

Tendres yeux éclatés de l'amante infidèle

Obus mystérieux

Si tu savais le nom du beau cheval de selle

Qui semble avoir tes yeux

Car c'est Loulou mon Lou que mon cheval se nomme

Un alezan brûlé

Couleur de tes cheveux cul rond comme une pomme

Il est là tout sellé

Il faut que je reçoive ô mon Lou la mesure

Exacte de ton doigt

Car je veux te sculpter une bague très pure

Dans un métal d'effroi

**SQ2 POESIE 1STMG2 → LA. N°4 : Texte n°4 :**

Mon Lou ma chérie Je t'envoie aujourd'hui la première pervenche  
Ici dans la forêt on a organisé des luttes entre les hommes  
Ils s'ennuient d'être tout seuls sans femme faut bien les amuser le dimanche  
Depuis si longtemps qu'ils sont loin de tout ils savent à peine parler  
Et parfois je suis tenté de leur montrer ton portrait pour que ces jeunes mâles  
Réapprennent en voyant en voyant ta photo  
Ce que c'est que la beauté  
Mais cela c'est pour moi c'est pour moi seul  
Moi seul ai droit de parler à ce portrait qui pâlit  
À ce portrait qui s'efface  
Je le regarde parfois longtemps une heure deux heures  
Et je regarde aussi les 2 petits portraits miraculeux  
Mon cœur  
La bataille des aéros dure toujours  
La nuit est venue  
Quelle triste chanson font dans les nuits profondes  
Les obus qui tournoient comme de petits mondes  
M'aimes-tu donc mon cœur et mon âme bien née  
Veut-elle du laurier dont ma tête est ornée  
J'y joindrai bien aussi de ces beaux myrtes verts  
Couronne des amants qui ne sont pas pervers  
En attendant voici que le chêne me donne  
La guerrière couronne

Et quand te reverrai-je ô Lou ma bien-aimée  
Reverrai-je Paris et sa pâle lumière  
Trembler les soirs de brume autour des réverbères  
Reverrai-je Paris et les sourires sous les voilettes  
Les petits pieds rapides des femmes inconnues  
La tour de Saint-Germain-des-Prés  
La fontaine du Luxembourg  
Et toi mon adorée mon unique adorée  
Toi mon très cher amour

(Guillaume Apollinaire, Poèmes à Lou, XXXVIII)